

“ Des lieux inconnus où le fleuve se perd, deux voix s’élèvent incessamment.

“ L’une dit : “ Du fond de l’abîme, j’ai crié vers vous, Seigneur ! Seigneur, écoutez mes gémissements, prêtez l’oreille à ma prière. Si vous scrutez mes iniquités, qui soutiendra vos regards ? Mais près de vous est la miséricorde et une rédemption immense. ”

“ Et l’autre : “ Nous vous louons, ô Dieu, nous vous bénissons. Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu des armées ! La terre et les cieux sont remplis de votre gloire. ”

“ Et nous aussi nous irons la d’où partent ces plaintes ou ces chants de triomphe. *Où serons-nous ? Qui nous le dira ? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !* ”

Par un célèbre écrivain.

L’Image de Notre-Dame des Sept Douleurs à Campocavallo. (Italie.)

(Suite)

LA DÉPOSITION PERSONNELLE DU RÉVD. P. MORTIER.

A l’époque des fêtes jubilaires du Souverain Pontife, au mois de février dernier, un prêtre du diocèse d’Angers vint habiter à Rome, dans la maison où je demeurais. Il me parla des faits de Campocavallo, me fit lire une brochure sur ce sujet, et me donna une image de l’*Addolorata*. La brochure me mit en défiance : cependant, la petite image, très pieuse, me charma, et le soir, me mettant à genoux devant elle, je dis simplement à la Sainte Vierge : “ Ma bonne Mère, si je vais vous voir, me regarderez-vous ? ”

Je n’avais, à cette époque, aucun projet bien arrêté de me rendre à Campocavallo. Il me fallait auparavant l’autorisation du Révérendissime Père Général. Des circonstances imprévues—le bon Dieu se sert de tout pour arriver à ses fins